

[Texte]

For example, we have a housing program coming in from the federal government which is an excellent program for creating housing, but it also creates several other problems—welfare type things, lack of stimulation of employment, the mechanism of handling it. We would ask, this being a more responsible situation, that there be the balancing check which would filter through and thereby the individual who is having a problem with housing or otherwise has a better source of information or an opportunity to change things.

• 2040

What we are getting here is a housing policy which many of us think is for Toronto or Victoria, and which just is not applicable in a small northern frontier settlement.

We also have a very benevolent northern rental housing program which says that the maximum rent is \$65 for house, heat, light and electricity—a wonderful development tool, as long as it is complimented with your social development milieu, which is a very difficult thing to have a feeling for, say, in Ottawa.

We in our municipal government have several problems relating to it. For example, we as a town council, in trying to raise the standard of living here by law, say that every home shall be connected to sewer and water, and we are willing to pay for it. But damned if we can get federal housing programs to tie in with that because it is not part of the plan.

So we end up with these conflicts, and it is not so much one of money, it is one of principle. We feel that, as you members are part of a fully responsible government, we would like the same thing in Yellowknife.

Again, we are not asking for it overnight. We have the frustration of being told that we do not see in the foreseeable future that there will be a responsible provincial type of government in Yellowknife. We would be much happier if you would give some credence to the North and say, sometime in the future there will be.

Much of this is phrasing, a faith factor. I do not think we have a militant movement towards provincehood here, just because of the facts of life, most of which are financial. But we ask for a programmed development.

Mr. Gundlock: Well, I can understand that, Mr. Chairman and Mr. Mayor, but I find it a bit hard to understand the fact that we may overstep what we may call territorial government or provincial government and give more authority to a municipal government.

What I really want to ask you then, I guess, in the way you have answered that question is, do you agree that the territorial government then should be fully letted, or take a step towards provincial government?

I find it hard to understand that we can talk municipal government when we do not really have a provincial government as we know it today.

Mr. Hill: Right, so what we need is a cart and horse situation.

[Interprétation]

Par exemple, il y a un programme domiciliaire qui vient du gouvernement d'Ottawa et qui est excellent pour l'habitation, mais il crée certains problèmes, la question du bien-être social, le fait qu'il ne crée pas beaucoup d'emplois, des problèmes de fonctionnement. Nous voudrions que les gens en place soient plus responsables, qu'il y ait cette possibilité et rectifier la situation, ce qui permettrait à quelqu'un qui a des problèmes de logement ou d'autres problèmes d'avoir plus de renseignements ou de possibilités de modifier la situation.

Il s'agit ici d'une politique de logement qui conviendrait davantage, de l'avis de plusieurs d'entre nous, à Toronto ou Victoria et qui ne peut s'appliquer à un petit établissement nordique.

Nous avons également un programme très bienveillant de location de logements qui fait que le loyer maximum est de 65.00 dollars. La maison, le chauffage, et l'éclairage et l'électricité, c'est excellent pour le développement, mais il faut qu'il soit intégré et qu'il convienne au milieu, c'est ce qu'on a beaucoup de mal à comprendre, disons à Ottawa.

Nous, du gouvernement municipal, avons plusieurs problèmes qui ont trait à ce programme. Par exemple, le conseil municipal essaie de relever le niveau de vie; il y a un règlement municipal qui stipule que toute demeure doit avoir les égouts et l'eau, nous sommes prêts à payer les frais. Mais croyez-vous que nous pouvons faire que les programmes fédéraux d'habitation tiennent compte de ce règlement puisque cela n'en fait pas partie.

Nous avons donc ces conflits, ce ne sont pas des problèmes d'argent, mais de principes. Vous faites partis d'un gouvernement entièrement responsable, nous croyons que nous devrions avoir la même chose à Yellowknife.

Je répète que nous ne voulons pas que cela se fasse du jour au lendemain. On nous dit, et c'est très décourageant, qu'on ne peut pas prévoir quand il y aura un gouvernement provincial responsable à Yellowknife. Nous préférons, et cela donnerait beaucoup plus d'importance pour le Nord canadien, qu'on dise qu'à un moment donné ça sera possible.

C'est surtout une question de foi en l'avenir. Je ne crois pas qu'il y ait eu de mouvements actifs ici pour l'obtention du statut de province. Tout simplement à cause des circonstances et surtout de la question financière. Nous demandons simplement un calendrier du développement.

M. Gundlock: Je vous comprends, monsieur le président, monsieur le maire, mais je vois mal comment nous pourrions passer outre à ce que nous appelons le gouvernement des Territoires ou le gouvernement provincial et donner plus d'autorités au gouvernement municipal.

Je vous demanderais donc, puisque vous avez répondu de cette façon, si vous croyez que le gouvernement des Territoires devrait être limité davantage ou rapproché du gouvernement provincial?

Il est difficile de parler d'un gouvernement municipal quand il n'y a pas à proprement parlé de gouvernement provincial.

M. Hill: En effet, il faut commencer par le commencement.